

Colloque INTERNATIONAL : LA SANTE MENTALE DANS TOUS SES ETATS

Organiser Par :

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère De L'enseignement Et De La Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira de Béjaïa
Faculté des Sciences Humaines et Sociales



1^{er} et 2 décembre 2014

colloquelabo1@gmail.com

Evoquer la santé mentale c'est d'emblée faire face à une notion complexe, fuyante insaisissable voire indéfinissable, et plus on s'en approche plus ses sens se démultiplient.

Ceci est dû, entre autres, au fait qu'elle est l'objet d'une multitude de définitions qui se rapportent à des disciplines différentes psychiatrie, psychologie, sociologie, économie ...et à l'intérieur de chaque discipline il faut aussi opter pour un abord et en délaissier d'autres. Mais là n'est pas le plus important, ce qui pose en effet problème, c'est l'existence même d'un état de santé mentale, car la question se pose de savoir s'il existe une santé mentale loin de toute souffrance psychique, loin de tout conflit, de peurs, de doutes... La santé n'est pas la facilité dirait Winnicott.

On peut, pour faire simple, évoquer la définition de l'OMS promulguée en 1946 après la guerre et qui postule que la santé mentale « n'est pas seulement l'absence de maladie mais un état complet de bien être physique, psychique et social ».

Mais cette définition ne résout rien, au contraire, elle est considérée par tous les spécialistes comme un doux euphémisme, un idéal inaccessible à jamais... Certains iront plus loin pour affirmer que la santé mentale n'existe pas, qu'elle est justement un idéal (Dejours, 2007).

Lorsqu'on fait une incursion dans ce vaste champ qu'ouvre la tentative de saisir le sens (les sens) de la santé mentale on relève qu'elle est fortement articulée à plusieurs dimensions dont elle paraît indissociables. On ne peut parler de santé mentale sans se tourner vers la maladie, comme on ne peut parler de santé mentale sans évoquer la normalité. Est-ce à dire qu'« est en bonne santé celui qui ne partage aucune caractéristique avec la maladie, que ces deux états étant antinomiques ? Et celui qui est en bonne santé serait parfaitement normal, la normalité serait la conformité aux injonctions et normes sociales ?

Les recherches actuelles démontrent que ces assertions sont fausses, d'une part, parce que les frontières entre santé mentale et maladie ne sont pas toujours étanches, elles peuvent être poreuses et, d'autre part, trop de conformisme renvoie à la soumission, à la passivité et à l'acceptation de l'inacceptable (voir les travaux sur la normopathie des psychanalystes). Etre en bonne santé mentale suppose donc une dose d'anormalité et une certaine distance par rapport aux lois de domination sous lesquelles peuvent vivre les individus et les groupes.

Est-on normal de la même manière en Algérie et dans les pays occidentaux ? La normalité est-elle absolue ou bien est-elle une notion relative qui varie, fluctue selon les périodes historiques et les aires géographiques culturelles ?

Cela initie l'ouverture d'un autre champ intéressé par la santé mentale à savoir le socius avec les différentes sphères qui peuvent le composer, le culturel, l'économique, le politique... Le problème des harraga, des violences de la décennie noire et de leurs séquelles, des violences qui caractérisent aujourd'hui la société algérienne, dans les stades, les écoles, la rue... les suicides ... Sont-ils des faits nouveaux dans notre société, sont-ils les produits des évolutions qu'a connues la société algérienne concernant la place du sujet, la transformation des familles, des valeurs... ?

Se pose la question de l'intrication de ces facteurs dans l'existence de la santé mentale et partant dans la maladie ? Peut-on parler de société malade ou est-ce seulement les individus qui seraient qualifiés par ce terme ? Est-on malade de la même manière en Algérie et dans les pays occidentaux ?

Cette référence récurrente aux pays occidentaux s'explique par le fait que dans notre travail de clinicien et de chercheur nous adoptons, tout à la fois et faute de mieux, leurs systèmes nosographiques, les théories, les techniques psychothérapeutiques avec les visions de l'homme qui les sous-tendent.

Le centre de gravité du colloque consistera à interroger la santé mentale dans ses différentes expressions et en articulation avec les notions voisines de normalité et de maladie. Mais aussi de regarder les liens que celles-ci peuvent entretenir avec d'autres dimensions- au-delà de l'aspect strictement psychique- avec le culturel, le social, le religieux, l'économique, voire le politique.

Objectifs du colloque

Ce colloque s'adresse en premier aux cliniciens, psychologues et psychiatres mais aussi aux chercheurs en sciences sociales que les questions de santé mentale intéressent. Il concerne également les familles de malades ainsi que les intervenants sociaux auprès de populations. En souffrance psychique. Il vise, pour le moins, les objectifs suivants :

Réunir les praticiens algériens et étrangers sur la thématique de la santé mentale, ses différents expressions, ses liens avec d'autres disciplines des sciences sociales qui s'intéressent aux différents déploiements de la santé mentale. On interrogera également les facteurs endogènes (individuels) et exogènes (social, au sens large) susceptibles d'être à l'origine de la santé mentale et de la maladie.

Exposer des résultats de recherche empiriques et cliniques concernant les différentes formes de la maladie mentale ainsi que les parcours de rétablissement ou de « guérison » voire de résistance ;

Se pencher sur les différents dispositifs existant en Algérie et ailleurs de prise en charge des maladies mentales ; s'intéresser à des prises en charge alternatives : existe-t-il des formes de prise en charge non institutionnelles, associatives en Algérie ?

Et quel est le rôle de la famille dans ces prises en charge, est-elle toujours la première concernée par la maladie mentale de ses membres comme l'affirmait le professeur Kacha il y a quelques années ou voyons-nous d'autres modalités de prise en charge se mettre en place ?

Ainsi, on peut retenir les axes suivants :

Interroger les notions de santé mentale, de maladie et de normalité, interroger les liens possibles entre normalité et religion, dans notre pratique et dans notre société.

Les changements socioculturels, économiques et politiques vécus par le pays ont-ils eu une incidence sur la santé mentale des algériens ? Peut-on parler de nouvelles formes de pathologies psychiques ? On entend souvent répéter qu'aujourd'hui nous avons des difficultés à faire société, du fait d'une crise du symbolique, de la perte de repères sociaux et narcissiques qui ont du mal à faire sens dans une société de plus en plus marquée par le primat de l'argent, du paraître et de la perte de confiance des individus dans les institutions voire en eux-mêmes et en leur avenir.

Le clinicien algérien peut-il adopter sans risque de biais épistémologique les systèmes nosographiques et les théories de la psychopathologie développées dans d'autres contextes ? La normalité d'ici et d'ailleurs est elle-même à interroger.

Et enfin, Quels sont les dispositifs mis en place par la société, en dehors des hôpitaux psychiatriques et de la pratique de la psychiatrie libérale, pour la prise en charge des maladies mentales ?

Le colloque comprendra pour moitié des séances plénières sur invitation, pour moitié des ateliers sur appel ouvert à communication (voir argumentaire).

Modalités de soumission

Il s'agit de présenter une proposition de communication de 2000 à 3000 caractères (espaces compris) avec 5 références bibliographiques.

Elles seront adressées à BouattaChérifa à l'adresse suivante: colloquelabo1@gmail.com

Date soumission : 15 octobre,

Date de retour d'expertise : 15 novembre

Préciser nom, prénom, statut, institution de rattachement, adresse, téléphone, email

Présidents d'honneur :

SaidaniBoualem, Recteur de l'université A. Mira de Bejaia

Cherrad Hichem, Doyen de la faculté des Sciences Humaines et Sociales

Université A.Mira de Bejaia

Comité scientifique :

Présidente : Pr. BouattaChérifa

SadouniMessaouda

Mékiri Karim (U.Bouira)

Mouhoune Leila (U. Bejaia)

Bérétime Hakim (U. Bejaia)

Bouzid Nadjoua (U.Bejaia)

ZaaBar Salim (U.Bejaia)

Scelles Régine (France)

Pommier François (France)

BenredjebRiadh (Tunisie)

Bouteyre Evelyne (France)

EssbaiAbdenacer (Maroc)

Comité d'organisation

Benamsili Lamia

DouakhAlima

FerganiLouheb

GaciKhelifa

BenchallalAbdelouaheb

Arabpsynet Congress

دليل المؤتمرات النفسية العربية و العالمية

Arabic Edition

<http://www.arabpsynet.com/HomePage/Psy-Cong.Ar.htm>

English Edition

<http://www.arabpsynet.com/HomePage/Psy-Cong.htm>

French Edition

<http://www.arabpsynet.com/HomePage/Psy-Cong.Fr.htm>

المؤتمر العربي الثالث محشر للطب النفسي

المعروف الرئيسي: الأطباء النفسيون العرب في الوطن والمصير

www.arabpsynet.com/Congress/ConJ43papc2014Liban.pdf

27-29 نوفمبر 2014 بيروت، لبنان - فندق مونرو

المنظم: اتحاد الأطباء النفسيين العرب / المضيف: الجمعية اللبنانية

للطب النفسي / الراجحي المشاركون: الجمعية العالمية للطب النفسي

آخر أجل لتقديم الملخصات 2014/09/30

www.papc2014.com

للتواصل

panarab2014@lpsonline.org - rp@pericomms.com - president@lpsonline.org